



Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre	Veille documentaire. Matrices inédites (printemps 2022)
Auteurs	Yvan ROCHER, avec la coll. d'Arnaud BAUDIN, d'Ursule BABEY, de Clément BLANC-RIEHL et de Laurent MACE.
Publié dans	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire</i>
Date de publication	Juin 2022
Pages	48 p.
Dépôt légal	ISSN 2606-3972 (1 ^{er} semestre 2022)
Copy-right	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
Directeur de la publication	Jean-Luc Chassel

Pour citer cet article Yvan ROCHER, *et alii*, « Veille documentaire. Matrices inédites », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire*, 2022-1, juin 2022, 48 p.

http://sfhfsrfs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_VD_2022_001.pdf

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Conseiller de la rédaction : Laurent Macé

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,
Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre),
John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot
(EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen),
Christian de Mérindol (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives
nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne),
Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE**

ISSN 2006-3972

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**

SIRET 433 869 757 00016

Ce bulletin a vocation à garder la mémoire d'objets et documents conservés en mains privées ou dans des fonds publics, et présentés pour expertise aux membres de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Les matrices inédites constituent l'essentiel de cette documentation. Les objets sont classés par catégorie de sigillant selon les règles de description du *Vocabulaire international de la sigillographie* et les normes de description des collections sigillographiques des Archives de France¹, et dotés d'un numéro d'ordre.

Sommaire

Matrices inédites (printemps 2022)

1. Matrices de laïcs

n° 065 à 077

2. Matrices d'ecclésiastiques

n° 078 à 086

3. Matrice non identifiée

n° 087 à 088

1. Robert-Henri BAUTIER (dir.), *Vocabulaire international de la sigillographie*, Rome, 1990 ; Archives de France, *Note relative à la description des collections sigillographiques*, Réf. DITN RES 2005 003 (29 mars 2005), 3 p.

1. Matrices de laïcs

Mat. 065 - Matrice de Lothar au Toupet

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans terminée par un trilobe percé d'un trou de suspension. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : 1400-1450.

Forme et dimensions : ronde, D. 21 mm ; H. : 35 mm ; Pds. : 13,95 g.

Description : Dans le champ, un écu à une hure de sanglier surmontée d'une croisette en chef à dextre, entouré de motifs végétaux.

Légende en caractère gothique, gravée entre deux filets : . S (rétrograde) . LOTART . AVTOUPET . (une fleur)

Traduction proposée : Sceau de Lothar au Toupet

Commentaires : Originaire de Tournai, la famille au Toupet porte *de ? à trois fleurs de lis de ? à la hure de sanglier en abime*². Ce sceau doit être comparé aux empreintes de Jean au Toupet (*une rencontre de boeuf accompagnée de trois roses*) et de Colart au Toupet (*une hure de sanglier entre trois fleurs de lis*)³, ainsi qu'à la matrice de Hubert Toupet portant un sanglier accompagné d'une étoile⁴.

Provenance : Tournai (Belgique), coll. particulière. Expertisée en décembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

² Amé François Joseph BOZIERE, *Armorial de Tournai et du Tournaisis*, Tournai, 1859, p. 32.

³ Jean-Théodore De RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique-Royaume des Pays-Bas-Luxembourg-Allemagne-France). Recueil historique et héraldique*, Bruxelles, Société belge de librairie, 1903, t. 4, p. 44.

⁴ Arch. nat. Sc/A/1530.



*Profil, face et positif de la matrice de Lothar au Toupet, SY-00105.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 066 - Matrice de M. Barre

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans comportant un renflement, terminée par un embout losangique percé.

Datation proposée : v. 1250-1350.

Forme et dimensions : ronde, D. 17 mm ; H. : 21 mm ; Pds. : 7,6 g.

Description : Dans le champ, un écu à trois fascés.

Légende en capitales romanes, gravée entre le bord de la matrice et un filet intérieur : (étoile) S . M . BARRA .

Traduction proposée : Sceau de M. Barre.

Commentaires : Cette matrice a peut-être appartenu à un membre non identifié de la famille de La Barre dans le diocèse de Carcassonne (Davejean-Laroque de Fa) qui porte *d'argent à trois fascés de gueule*⁵ et dont la généalogie est établie depuis 1560⁶. Il convient cependant de rester prudent non seulement à cause de l'absence de la particule mais surtout parce que ces armes parlants peuvent s'appliquer à d'autres familles, comme les Barrau, Barrière, Barravi, Barre, etc. La matrice est d'ailleurs très proche d'un sceau Barrau⁷ passée en vente en juin 2012 et par son type et par son épigraphie, notamment les R aux extrémités bifides et la forme des A.

Provenance : commune de Narbonne (département de l'Aude), coll. particulière. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁵ Charles-René D'HOZIER, *Volumes reliés du Cabinet des titres : recherches de noblesse, armoriaux, preuves, histoires généalogiques. Armorial général de France, dressé, en vertu de l'édit de 1696*, Languedoc 1^{re} généralité, 1701-1800, vol. 14, p. 493-494.

⁶ Jacques-Alphonse MAHUL, *Cartulaire et Archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, 1861, vol. 3, p. 384.

⁷ https://www.bibliore.com/wp-content/uploads/catalogue/pdf/cat-vent_millon29-06-2012-cat.pdf [visité le 13/02/2022].



*Profil, face et positif de la matrice de M. Barre, SY-0179.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 067 - Matrice de Pierre-Arnaud de Château-Verdun

Matière : matrice ronde en argent, prise conique à six pans, terminée par un embout trilobé et ajouré. Le détrompeur est signifié par quatre rosettes posées en croix.

Datation proposée : première moitié du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 23 mm ; H. : 23 mm ; Pds. : 16,84 g.

Description : Dans un quadrilobe fenestré à redents dont chaque lobe est chargé d'une rosette, un écu chargé d'un *château à trois tours*. La matrice présente une trace d'abrasion ou de cancellation.

Légende en capitales romanes gravée entre un filet extérieur et le champ : S : P(eire) : A/R(naud) . D(e) C/AST(e)L / V(e)RDV(n)

Traduction proposée : Sceau de Pierre-Arnaud de Château-Verdun.

Commentaires : La légende est en langue d'oc. Dans la famille Castel-Verdun, il existe plusieurs personnages pouvant correspondre au sigillant de notre matrice, le P du nom de batpême pouvant renvoyer soit au prénom Pons-Arnaud soit à Pierre-Arnaud. Cependant à la vue du style de la matrice, datable sur des critères stylistiques dans les années 1340-1350⁸, deux personnages se détachent, Pierre-Arnaud, sénéchal de Foix (v. 1322-1344)⁹ et Pierre-Arnaud, seigneur de Vernajoul (v. 1362)¹⁰ personnages dont il n'est pas exclure toutefois qu'il n'en fassent qu'un ; ajoutons qu'aucun Pons-Arnaud n'est attesté au XIII^e siècle¹¹. La qualité de la gravure et le caractère précieux du métal plaident en faveur d'une attribution au sénéchal de Foix ainsi que pour une réalisation dans un atelier d'un centre urbain, important, sans doute Toulouse. L'objet peut être comparé à la matrice de Jean de Narbonne (?), notaire d'Oloron, passée en vente le 21 décembre 2015¹², matrice au style et à l'épigraphie comparable. Le détrompeur formé par des rosettes est un élément peu courant, il dénote le soin apporté à un détail invisible sur l'empreinte de cire. De même forme et dimensions que les rosettes du quadrilobe, elles ont été réalisées à l'aide d'un poinçon, ce qui là encore témoigne d'un travail de grande qualité ; la détention de ce type d'outil de précision était alors rare et réservée aux meilleurs maîtres.

Provenance : commune de Foix (département de l'Ariège), coll. privée. Expertisée en octobre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher¹³

⁸ Martin de FRAMOND, *Sceaux rouergats du Moyen Âge*, Rodez, 1983, p. 80 ; Paul LAPLAGNE-BARRIS, *Sceaux gascons du Moyen Âge*, Archives historiques de la Gascogne, Paris-Auch, 1888-1892, sceaux n° 263, 269, 364-365, 373.

⁹ Maurice VUILLIER, *Histoire de la famille de Châteauverdun*, juin 2010, p. 1.

¹⁰ Dom Claude de VIC, Dom Joseph Vaissette et Alexandre du MEGE, *Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux*, Toulouse, 1844, t. 7, p. 237.

¹¹ M. VUILLIER, *Histoire* (cité n. 7), p. 1.

¹² Lot n° 118, <http://www.auctioneve.com/catalogue/25213?> [visité le 13/02/2022].

¹³ Je tiens à remercier Guilhem Dorandeu-Bureau et Laurent Macé pour leurs éclairages.



*Profil, face, dos et positif de la matrice de Pierre-Arnaud de Château-Verdun, SY-0160.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 068 - Matrice de Frezal del Cros

Matière : matrice ronde plate en alliage cuivreux, comportant une légère arête dorsale supportant un anneau de suspension.

Datation proposée : seconde moitié du XIII^e siècle.

Forme et dimensions : rond, D. 22 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 6,12 g.

Description : Dans le champ, un écu à trois besants ou tourteaux.

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets : ✠ S : FREZOL D(e)L CROS

Traduction proposée : Sceau de Frezal (variante de Frédol) del Cros.

Commentaires : Ce prénom, qui est celui d'un saint évêque de Lozère, semble très présent dans les Cévennes. Le patronyme, quant à lui, peut correspondre à plusieurs toponymes du Gard¹⁴.

Provenance : commune de Bagard (département du Gard), coll. privée. Expertisée en août 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

¹⁴ Eugène GERMER-DURAND, *Dictionnaire topographique du Gard*, Paris, 1868, p. 71-72.

Matrices inédites (printemps 2022)



*Dos, face, profil et positif de la matrice de Frezal del Cros, SY-0155.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 069 - Matrice de Simon d'Erquinvillers

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans comportant deux renflements terminés par un embout rectangulaire non percé. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : courant du XV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 27 mm ; H. : 20 mm ; Pds. : 28,5 g.

Description : dans le champ, un écu penché *au lion couronné accompagné en chef à dextre d'une quintefeuille*, timbré d'un heaume à lambrequins, cimé d'une tête de maure.

Légende en caractère gothique, gravée entre deux grènetis : . SIMON D(e) / . ERQVINVILLER

Traduction proposée : Simon d'Erquinvillers.

Commentaires : Un Mahieu d'Erquinviller doté d'un *lion au lambel*¹⁵ est signalé dans les *Hommages du comté de Clermont en Beauvaisis*.

Provenance : commune de Thury-sous-Clermont (département de l'Oise), coll. privée. Expertisée en novembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

¹⁵ Paris, BnF, Français 20282.



*Profil, face et positif de la matrice de Simon d'Erquinvillers, SY-0091.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 070 - Matrice de Raoul de Franqueville

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux, prise conique à six pans, brisée. Chaque pan est gravé d'un trait. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : dernier quart du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 24 mm ; H. : 11 mm ; Pds. : 11,17 g.

Description : Dans le champ, un écu penché portant *un plain au chef chargé à dextre d'une étoile*, timbré d'un heaume de profil cimé d'un col et tête d'aigle dans un vol ; le heaume est accosté de deux rinceaux.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : RAOVL • DE FR/ANQVEVILLE

Traduction proposée : Raoul de Franqueville¹⁶

Commentaires : La famille normande de Franqueville porte *de gueules au chef d'or*¹⁷. Par son style il est possible de donner cette matrice à Raoul de Franqueville (v. 1380-1400), seigneur de Couillerville marié à Jeanne de Mailloc¹⁸. Il cède en 1380 le fief des Granges, qu'il tient de sa femme, à la famille du Fay¹⁹. L'étoile chargeant en chef les armes semble être une brisure de cadet. Est-ce le même personnage, nommé Rault, cité dans la compagnie de Robert d'Harcourt lors de la montre de Conches de 1363 ? Il y est nommé sans titre à la suite de Jean de Franqueville, chevalier (Jean étant probablement son aîné)²⁰.

Provenance : commune de Franqueville (département de l'Eure), coll. privée. Expertisée en janvier 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

¹⁶ La première lettre A de la légende avait été esquissée par le graveur avant la césure, puis reprise après celle-ci en la liant avec le N.

¹⁷ Jean-Baptiste RIETSTAP, *Armorial général*, 2 vol., Gouda, 1884, t. 1, p. 705.

¹⁸ Pierre Elie Marie LABBEY DE LA ROQUE, *Recherche faite en 1540 par les élus de Lisieux des nobles de leurs élections*, Paris, 1827, p. 20.

¹⁹ M.A CANEL, *Essai historique, archéologique et statistique de l'arrondissement de Pont-Audemer*, Paris, 1834, t. 2, p. 84.

²⁰ François-Alexandre Aubert de LA CHESNAYE DES BOIS, *Dictionnaire généalogique, héraldique, chronologique et historique*, Paris, 1761, t. 5, p. 159.



*Profil, face et positif de la matrice de Raoul de Franqueville, SY-0177.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 071 - Matrice de Jean de Maux

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, comportant un anneau de suspension.

Datation proposée : 1250-1350.

Forme et dimensions : ronde, D. 23 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 7,27 g.

Description : Dans le champ, une équerre accompagnée d'une doloire et d'une étoile à six branches, accostées de deux fois trois points.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grenetis : ✠ S' • IOHAN • DE • MAVS

Traduction proposée : Le sceau de Jean de Maux.

Commentaires : Le toponyme peut correspondre à plusieurs lieux-dits situés dans le département du Lot : Mau, commune de Castelnau ; Maux, commune de Degagnac ; Maux, commune de Peyrilles, et Maux, commune de Saux²¹. L'iconographie laisse croire que le sigillant devait être charpentier.

Provenance : commune de Larnagol (département du Lot), coll. privée. Expertisée en mars 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

²¹ Louis COMBARIEU, *Dictionnaire des communes du Lot*, Cahors, 1880, p. 157-158.

Matrices inédites (printemps 2022)



*Dos, face, profil et positif de la matrice de Jean de Maux, SY-0056.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 072 - Matrice de H. Obret ou Obrecht

Matière : matrice ronde à douille en alliage cuivreux. Le détrompeur est signifié par une croix située sur l'épaisseur du flan.

Datation proposée : seconde moitié du XVI^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 18 mm ; H. : 13 mm ; Pds. : 11,94 g.

Description : À l'intérieur d'un grènetis, un écu en accolade à une bande chargée de trois fleurs de lis et côtoyée de deux lions. L'écu est sommé des initiales H O.

Légende en capitales romaines : H. O.

Traduction proposée : H. Obret

Commentaires : Cette matrice pourrait correspondre à la famille Obret/Obrecht (Provence), seigneur de Mancon qui porte *d'azur à deux lions rampants d'or à une bande de même chargée de trois fleurs de lis d'azur*²². George Obrecht épouse Louise Geoffroy ; son fils George, Maître d'hôtel du roi de Navarre, épouse Blanche de Chateauneuf-Mollèges ; leur fille Suzanne Obrecht épouse en 1592 Gaspard de Seytres²³.

Provenance : commune de Beaucaire (département du Gard), coll. privée. Expertisée en mai 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

²² Séverin ICARD, *Armorial de Provence*, Mâcon, 1935, p. 174. Je remercie Alban Pérès pour son aide dans l'identification de ces armoiries.

²³ Jean-Antoine PITHON-CURT, *Histoire de la noblesse du Comté Venaissin*, 4 vol. Paris, 1750, vol. 3, p. 278.



*Profil, face et positif de la matrice de H. Obret, SY-0136.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 073 - Matrice de Perrot Payen

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans comportant un renflement supportant un embout losangique, percé d'un trou de suspension rond. Le détrompeur est signifié par un point.

Datation proposée : courant du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 17 mm ; H. : 21 mm ; Pds. : 7,9 g.

Description : Dans le champ, une tête de maure.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : S' PERROT • PAYEN

Traduction proposée : Sceau de Perrot Payen.

Commentaires : L'iconographie est parlante. Plusieurs familles de ce nom portent une tête de maure comme meuble héraldique : Payan (Provence), Payen d'Argental (Forez), Payen de la Rivière (Bretagne), Péan de Ponfilly (Bretagne). Il existe un Perrot Pean qui scelle un aveu à Marguerite, dame de Broons²⁴ en 1413, au moyen d'un sceau à un écu chargé de trois meubles indistincts (têtes de maure?)²⁵. Nous retrouvons un Perrot Payen dans la suite d'Olivier de Mauny (un breton cousin de Du Guesclin) nommé parmi 99 écuyers en 1366²⁶. Olivier de Mauny est présent en 1367-1368 à Beaucaire avec ses hommes lors du siège d'Arles. Sachant que les recrutements se faisaient par montre d'armes et que le fief de Ponfilly²⁷ se trouve dans le même diocèse que celui des Mauny²⁸, il est possible que ce personnage puisse être également présent dans les environs de Beaucaire. Je n'ai pu déterminer si Perrot est un marqueur patronymique de la famille de Péan. Tous ces éléments favorisent l'attribution de cette matrice à un membre de la famille Péan de Ponfilly qui porte *d'or à trois têtes de maure de sable*.

Provenance : commune de Beaucaire (département du Gard), coll. privée. Expertisée en mai 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

²⁴ Broons, Côtes-d'Armor, arr. Dinan.

²⁵ Martine FABRE, *Héraldique médiévale Bretonne (vers 1350-1500). Images personnelles, armoriaux, sceaux, tombeaux*, 2 vol., Villeneuve-d'Ascq, 1998, vol. 1, p. 650, n° 2826.

²⁶ Paul HAY DU CHASTELET, *Histoire de Bertrand du Guesclin*, Paris, 1666, p. 421.

²⁷ Pleurtuit (Ille-et-Vilaine, arr. Saint-Malo).

²⁸ Lesnen (Saint-Thual, Ille-et-Vilaine, arr. Saint-Malo).

Matrices inédites (printemps 2022)



*Profil, face et positif de la matrice de Perrot Payen, SY-0138.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 074 - Matrice de François Ratault de Curzay

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans comportant un renflement et terminé par un embout quadrilobé non percé.

Datation proposée : courant du XV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 34 mm ; H. : 31 mm ; Pds. : 27,09 g.

Description : Dans le champ, un écu penché à *six burelles*, à *une bande engrêlée brochant*, timbré d'un armet à lambrequins cimé d'une tête de cheval.

Légende en caractère gothique gravée entre deux filets : S • FRANCOIS • / • RATAVT

Traduction proposée : Sceau de François Ratault.

Commentaires : La famille Ratault de Curzay porte *un burelé d'argent et d'azur à une bande engrêlée de gueules brochant*²⁹. Il faut souligner la proximité héraldique de cette famille avec celle de Lusignan dont le fief se situe à proximité immédiate de Curzay.

Provenance : issue d'une collection privée poitevine. Expertisée en novembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

²⁹ Jean-Baptiste RIETSTAP, *Armorial général*, Gouda, 1884, t. 2, p. 526.



*Profil, face et positif de la matrice de François Ratault de Curzay, SY-0090.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 075 – Matrice de Robinet de Vieuxpont

Matière : Matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique à six pans, terminée par un embout losangique percé d'un trou de suspension trilobé. Le détrompeur est signifié par une étoile

Datation proposée : seconde moitié du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 22 mm ; H. : 24 mm ; Pds. : 14,68 g.

Description : Dans un champ treillissé et entresemé de quartefeuilles, un écu penché à dix annelets posés 3, 3, 3 et 1, à la cotice brochante, timbré d'un heaume cimé d'une touffe.

Légende en capitales romanes gravée entre deux grènetis : M(essire) • R(obinet) • D(e) VIEZ/PONT CH(evalie)R

Traduction proposée : Messire Robinet de Vieuxpont, chevalier.

Commentaires : Cette matrice présente le même écu et le même cimier que le moulage Arch. nat. Sc/C1/9452, moulage pris sur un sceau appendu à un acte de 1353. Les autres membres de ce lignage surmontent leur heaume d'une tête d'homme barbue. Le cimier à la touffe semble se retrouver dans la branche anglaise de Vipont³⁰.

Provenance : commune de Méroger (département d'Eure-et-Loir), coll. privée. Expertisée en mai 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher³¹

³⁰ Vieux-Pont, Orne, arr.Argentan. <http://www.digisig.org/entity/10349773>

³¹ Je tiens à remercier Jon Sneddon pour ses remarques.



*Profil, face et positif de la matrice de Robinet de Vieuxpont, SY-0144.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 076 - Matrice de Jacques de Wissocq, seigneur de Tannay

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux, prise conique brisée. Le détrompeur est signifié par une étoile. Il ne reste environ que le quart de la matrice.

Datation proposée : dernier quart du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. estimé : 33 mm ; L. 20 mm ; l. 20 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 10,6 g.

Description : Dans le champ, un heaume cimé d'une tête d'homme barbue portant un chapeau à pans et une longue tresse. Devant le cimier les lettres CY. Il semble y avoir également d'autres lettres à droite du cimier.

Légende en caractère gothique gravée entre deux grènetis : [...] (T)ANNAY

Traduction proposée : [...] (seigneur de) Tannay.

Commentaires : Le fief de Tannay (commune de Mazinghem, département du Pas-de-Calais) rentre en possession des Wissocq par le mariage de Jacques de Wissocq (1375-1418) avec Collarde de la Vieville (1382-1445)³². Nous retrouvons les mêmes lettres CY et le même cimier sur le sceau de ce Jacques³³, ce qui en fait un parallèle iconographique quasi parfait. Ce cimier semble être un marqueur identitaire très fort pour cette famille. Nous le retrouvons sur les sceaux de Jacques, Martin, Nicolas et Clay³⁴, ainsi que sur celui d'Antoine³⁵. Cette matrice a subi une destruction volontaire dont on peut encore distinguer les traces de burin, notamment sur la partie inférieure du cimier.

Provenance : commune de Tatinghem (département du Pas-de-Calais), coll. privée. Expertisée en novembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

³² Pierre-André WIMET, « La tour de Tannay », *Bulletin trimestriel de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, 1981-1982 (XXIII), n° 441-444, p. 163-169.

³³ Arch. nat. Sc/A/712. <http://www.sigilla.org/sceau-type/jacques-wissocq-sceau-75070>

³⁴ Alexandre HERMAND et Louis DESCHAMPS DE PAS, *Histoire sigillaire de la ville de Saint-Omer*, Paris, 1860, p. 42-43.

³⁵ Bruxelles, AGR, n° 33702.



Dos, face et positif de la matrice de Jacques de Wissocq, SY-0164.
Clichés Y. Rocher



Sceau de Jacques de Wissocq (Arch. nat. Sc/A/712)
Tous droits réservés aux Archives nationales.



Sceau de Clay de Wissocq, seigneur de Nieurlet.
Charles de Witte, Ms. 0803, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer,
Cartulaire de Saint-Bertin, 1781, vol. 6, supp., p. 26.

DE WISSOCQ



Sceaux de Jacques, Martin, Nicolas de Wissocq.
A. Hermand et L. Deschamps de Pas, *Histoire sigillaire de la ville de Saint-Omer*, Paris, 1861, pl. XIV.

Mat. 077 - Matrice d'Oudet de Rossi

Matière : matrice ronde en alliage cuivreux. La prise n'a pas été observée.

Datation proposée : courant du XIV^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. : 23 mm ; ép., hauteur et poids inconnus.

Description : Un arbre de Vie.

Légende en caractère gothique gravée entre deux grènetis : ✱ S' OVDET DE ROSSI
(une étoile)

Traduction proposée : Sceau de Oudet de Rossi.

Commentaires : matrice trouvée dans les années 1990 sur le site de l'abbaye prémontrée de Lieu-Restauré. Il s'agit d'une petite matrice de sceau privé qui a sans doute été égarée par son propriétaire.

Provenance : abbaye de Lieu-Restauré (ordre de Prémontré ; Oise, arr. de Senlis et c^{nc} de Bonneuil-en-Valois)³⁶.

Rédacteur de la notice : Arnaud Baudin



Positif et face du sceau de Oudet de Rossi.
Cliché Jean-Luc François.

³⁶ Merci à Jean-Luc François et Martine Plouvier pour la communication de cette matrice en mai 2022.

2. Matrices d'ecclésiastiques

Mat. 078 - Matrice de Salomon de Kergoanac'h, archidiacre du Goëlo (v. 1445)

Matière : matrice en alliage cuivreux, à arête chantournée et percée d'un anneau et d'un trèfle.

Datation proposée : v. 1445

Forme et dimensions : en navette, H. 68 × l. 45 mm ; H. avec la prise : 20 mm ; ép. 3 mm ; Pds. : 87 g.

Description : À l'intérieur d'une niche à l'architecture, de style gothique rayonnant, dont les pinacles sont encadrés de fougères, figure saint Salomon, roi de Bretagne, couronné, vêtu d'une tunique recouverte d'un manteau semé de queues d'hermine, tenant de la main droite, recouverte d'un pan du manteau, un livre fermé par deux cadenas ; de la gauche, il tient un sceptre bouleté à longue hampe. L'individu ayant été énucléé, des instruments métalliques sortent de ses orbites. De chaque côté de ses jambes, les palmes du martyr. Au registre inférieur, identifié par les armes de son lignage (un grêlier suspendu par la guiche à un arbre arraché), le chanoine Salomon de Kergoanac'h, l'aumusse sur le bras, en prière, à genoux et les mains jointes, le visage levé vers son saint patron. De part et d'autre de l'orant, une fougère. Derrière lui, dans le petit compartiment d'angle, une tige à larges nervures ?

Légende entre deux grènetis : / . S : SALOMONIS • DE • KAOGOANAC / ARCHIDIACONI • GOLOVIE •

Traduction proposée : Sceau de Salomon de Kergoanac'h, archidiacre de Goëlo

Commentaires : Salomon de Kergoanac'h fut chanoine de la cathédrale de Saint-Brieux entre 1445 et 1471, date à laquelle il signe les statuts de ce chapitre. En 1471, il est cité en quatrième position, après le doyen de Parthenay, Henri Cadoret, et Hervé Le Corre³⁷. L'archidiaconé de Goëlo était, avec celui de Penthievre, l'un des deux archidiaconés du diocèse de Saint-Brieuc et comprenait 33 paroisses³⁸. Ce sceau donne la plus ancienne représentation de saint Salomon, roi de Bretagne, martyrisé le 25 juin 874 ou 875, selon la légende, par les comtes Paskwiten et Gurwand qui lui arrachèrent les yeux alors qu'il avait trouvé refuge dans l'église d'un monastère.

Au point de vue héraldique et anthroponymique, signalons que *Gaonac'h* désigne un être (arbre, animal, personne) infertile ou infécond en breton, donc le nom Kergoanac'h peut être traduit par « domaine infertile », désignation que semblent, à souhait, contredire les armoiries d'un lignage qui arbore un arbre auquel est suspendu un cor de chasse. Ces deux meubles indiquent l'abondance végétale et animale dudit domaine.

³⁷ Jules-Henri GESLIN DE BOURGOGNE, *Anciens évêchés de Bretagne : histoire et monuments*, vol. 1, 1885, p. 182.

³⁸ *Ibid.*

Un dessin de ce sceau a été édité par Anatole de Barthélemy en 1876³⁹.

Provenance : coll. particulière⁴⁰.

Rédacteurs de la notice : Arnaud Baudin et Laurent Macé.



*Dessin d'Anatole de Barthélemy, face et prise de la matrice de Salomon de Kergoanac 'h, archidiacre de Goëlo.
Cl. Philippe Josserand*

³⁹ Anatole de BARTHELEMY, communication à la Société nationale des Antiquaires de France (*Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1876, p. 103-106). Voir aussi : Martine FABRE, *Héraldique médiévale bretonne*, Paris, 1993, n° 1579 et [Les armoiries de Salomon de Kergoanac au tympan de la maîtresse-vitre de Notre-Dame-de-la-Cour à Lantic \(22\)](#). - [Le blog de jean-yves cordier \(lavieb-aile.com\)](#).

⁴⁰ Nous remercions Philippe Josserand (université de Nantes) d'avoir attiré, en octobre 2021, notre attention sur cet objet.

Mat. 079 - Matrice de Thomas Baconier (?) clerc de l'Église de Lyon

Matière : matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Datation proposée : 1300-1400.

Forme et dimensions : en navette, D. 30 mm ; H. : 21 mm ; ép. : 3 mm ; Pds. : 8,05 g.

Description : Dans le champ, un paon surmonté d'une étoile, un végétal au niveau du poitrail ou plutôt tenant un rameau (branche d'olivier ?) dans le bec.

Légende à l'intérieur d'un grènetis : ✖ S : THOME • BACONCRII • CL(eric)I • LUGD(uni)

Traduction proposée : Sceau de Thomas Baconier ?, clerc de Lyon.

Commentaires : Un Thomas Baconier est signalé comme clerc et notaire à Lyon dans les années 1330 à l'intérieur du Cartulaire municipal de la Ville de Lyon, ainsi que du Regeste dauphinois⁴¹. Le paon est assez peu représenté dans l'iconographie médiévale et dans les sceaux. Symbole christologique et signe d'immortalité, ses multiples couleurs font écho au chœur des anges et sa queue, constellée de centaines d'yeux, est à l'image du ciel étoilé⁴².

Provenance : commune de Vanvey (département de la Côte-d'Or), coll. privée. Expertisée en janvier 2022.

Rédacteur de la notice : Arnaud Baudin et Yvan Rocher.



Avers et dos de la matrice de Thomas Baconier, clerc de Lyon.
Cl. Manuel Millot

⁴¹ Regeste dauphinois, vol. 5, p. 27, acte n° 24940 du 14 août 1330 ; Cartulaire de Lyon : http://passerellesdutemps.free.fr/edition_numerique/echantillon_pdf/regionalisme/Lyonnais/corpus/cartulaire_ville_de_lyon.pdf.

⁴² Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, *La Bible et les saints*, Paris, 2^e éd., 1994, p. 269.

Mat. 080 - Matrice de Jean de la Bucaille, clerc (?)

Matière : matrice en alliage cuivreux, prise conique à six pans, chacun gravé d'un trait. La prise est munie d'un renflement terminé par un embout losangique percé d'un trou de suspension rond. Il reste deux chaînons encore attachés à la matrice. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1300-1400.

Forme et dimensions : ronde, D. 20 mm ; H. : 24 mm ; Pds. : 13,05 g.

Description : Dans le champ, un écu à une fleur de lis épanouie.

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets : ✠ S IEHAN DE LA BVCALE
CLCRT

Traduction proposée : Sceau de Jean de la Bucaille, clerc ?

Commentaires : Il existe plusieurs hypothèses pour ce toponyme dans le département de la Seine-Maritime⁴³, et plus généralement en Normandie.

Provenance : canton de Barentin (département de Seine-Maritime), coll. privée. Expertisée en mai 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁴³ Charles de BEAUREPAIRE, *Dictionnaire topographique du département de Seine Maritime*, 2 vol., 1982, vol. 1, p. 156.



*Profil, face et positif de la matrice de
Jean de la Bucaille, SY-0145.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 081 - Matrice d'Agnès Le Monnoyer, moniale

Matière : matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec anneau de suspension.

Datation proposée : vers 1300.

Forme et dimensions : navette, L. 35 mm ; l. 22 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 11,95 g.

Description : Dans le champ, une religieuse debout de face sur un piédouche, vêtue de la bure, voilée, présente des deux mains un livre fermé ; elle est entourée de fleurons.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grènetis : ✠ S' AGNETIS •
MONETARIE • MONIALIS

Traduction proposée : Sceau d'Agnès Le Monnoyer, moniale.

Commentaires : Ce patronyme est très présent en Beauvaisis (variante: Le Monneyer, Le Monnaie, Monnehay, Monnoier, etc) notamment chez des lignages ayant exercé des charges à Beauvais⁴⁴.

Provenance : commune de Beauvais (département de l'Oise), coll. privée. Expertisée en avril 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁴⁴ Victor LEBLOND, *Notes pour le nobiliaire du Beauvaisis*, Paris, 1912, 2^e partie, p. 496-500.



*Dos, face, profil et positif de la matrice d'Agnès le Monnoyer, SY-0015.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 082 - Matrice de l'abbé de Mureau

Matière : matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête avec anneau de suspension.

Datation proposée : seconde moitié du XIII^e siècle.

Forme et dimensions : navette, L. 52 mm ; l. 33 mm ; H. : 13 mm ; Pds. : 24,96 g.

Description : L'abbé, debout de face sous un dais d'architecture, les pieds reposant sur un piédouche, la tête légèrement penchée vers la gauche, tonsuré, vêtu de l'amict, de l'aube, de la dalmatique et de la chasuble, tient une crosse de la main droite, volute tournée vers l'extérieur, et un livre de la main gauche, ramenée devant lui. Il est accosté de la lune et de deux étoiles. Le piédouche et la volute débordent sur la légende.

Légende à l'intérieur d'un grènetis doublé d'un filet intérieur : / SIGILLV(m) ABBATIS / MIREVALLIS

Traduction proposée : Sceau de l'abbé de Mureau.

Commentaires : Cette matrice correspond au moulage Arch. nat. Sc/Ch/2712 d'après une empreinte de 1290, soit sous l'abbatiat de Mascelin de Midrevaux (1290-1314). Cependant, la matrice a sans doute été en usage sous les abbatiats précédents, depuis les années 1260. Il demeure tout à fait exceptionnel de pouvoir relier une matrice à son empreinte (moins de 5% des cas attestés)⁴⁵.

Provenance : abbaye prémontrée de Mureau, fondée avant 1147 par Olivier de Neufchâteau et Wiard de Rebeville dans la filiation de Septfontaines-en-Bassigny (commune de Pargny-sous-Mureau, canton de Neufchâteau (département des Vosges).

Rédacteurs de la notice : Arnaud Baudin, Clément Blanc-Riehl et Yvan Rocher.

⁴⁵ *Sceaux français de l'ordre de Prémontré (XII^e-début XVI^e siècle)*, avec Clément BLANC-RIEHL, la collaboration de Martine PLOUVIER et la contribution de Martine FABRE, Paris, Le Léopard d'Or, *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 90-91 (2020-2021), n° 243, p. 225.





Dos, face, profil, et positif de la matrice de l'Abbé de Mureau, SY-0021.
Clichés Y. Rocher



Moulage Arch. nat. Sc/Ch/2712.
Tous droits réservés aux Archives nationales.

Mat. 083 - Matrice des ordres du diocèse de Dol, sous l'épiscopat de François de Montmorency-Laval

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, munie d'un appendice en balustre plat percé d'un anneau.

Datation proposée : après 1528.

Forme et dimensions : ronde, D. 36 mm ; H. : 22 mm ; Pds. : 33,89 g.

Description : Dans le champ, un écu écartelé : au 1, à trois fleurs de lis ; au 2, à une croix chargée de cinq coquilles et accompagnée de seize alérions ; au 3, à une croix chargée de cinq coquilles et accompagnée de seize alérions, à la barre componée brochante ; au 4, à trois fleurs de lis, à la bande brochante ; un écusson au lion couronné brochant sur le tout. L'écu est surmonté d'une croix accostée d'une mitre et d'un heaume.

Légende en capitales romaines, gravée entre un filet extérieur et un grènetis intérieur : S ORDINVM DOLENSIS DIOCESIS

Traduction proposée : Sceau des ordres du diocèse de Dol.

Commentaires : Les armes correspondent à celles de François de Montmorency-Laval, évêque de Dol (1528-1554). Ce personnage, issu d'une alliance illégitime, brise un de ses quartiers d'une barre componée. L'usage de cette matrice, dont il ne semble pas exister d'équivalent au Moyen Âge et à l'époque moderne, est peu courant. Il paraît être lié à la compétence sacramentelle de l'évêque, notamment "d'ordonner" les titulaires des ordres majeurs (prêtres) et mineurs (diacres, sous-diacres, etc.), de participer au sacre des autres prélats, de recevoir les vœux des abbés, etc.⁴⁶.

On remarquera la grande similitude entre l'iconographie de cette matrice et le jeton F.8970-8971⁴⁷, mais aussi avec la cloche de la chapelle des forgerons de Port-Brillet⁴⁸, ainsi qu'avec la cathèdre de la cathédrale Saint-Samson de Dol⁴⁹.

Provenance : commune de Champeaux (département d'Ille-et-Vilaine), coll. privée. Expertisée en septembre 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

⁴⁶ Je tiens à remercier chaleureusement Jean-Luc Chassel et Christophe Rousseau-Lefèvre pour leurs éclairages.

⁴⁷ https://www.cgb.fr/bretagne-noblesse-de--jeton-de-francois-de-montmorency-laval-eveque-de-dol-sup.fjt_072348.a.html

⁴⁸ Bertrand de BROUSSILLON, *La Maison de Laval, 1020-1605 : étude historique, accompagnée du cartulaire de Laval et de Vitré*, 5 vol., Paris, 1902, t. 4, p. 22-23.

⁴⁹ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Cath%C3%A9drale_Saint-Samson_de_Dol_\(Armes_de_Mgr_Fran%C3%A7ois_de_Laval\).jpg](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Cath%C3%A9drale_Saint-Samson_de_Dol_(Armes_de_Mgr_Fran%C3%A7ois_de_Laval).jpg)

Matrices inédites (printemps 2022)



*Dos, face, profil, et positif de la matrice des ordres du diocèse de Dol, SY-0156.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 084 - Matrice de (Richard ou Foulques ?), abbé de Saint-Fuscien-aux-Bois

Matière : matrice en alliage cuivreux, brisée.

Datation proposée : seconde moitié du XIII^e siècle.

Forme et dimensions : en navette, L. 37 mm (estimé à 57 mm) ; l. 31 mm ; H. : 4 mm ; Pds. : 23,15 g.

Description : Dans le champ, l'abbé debout de face, vêtu d'une aube et d'une chasuble, tient une crosse de la main droite et un livre fermé de l'autre.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : [...]ARDI • ABB(atis) • S(an)C(t)I • FVSCIANI • IN [• NEMORIBVS]

Traduction proposée : Sceau de (Richard ou Foulques ?), abbé de Saint-Fuscien-aux-Bois.

Commentaires : L'abbaye de Saint-Fuscien-aux-Bois est une abbaye bénédictine au diocèse d'Amiens (Somme). Cette matrice semble avoir subi une destruction volontaire. Elle ne correspond pas à l'empreinte du sceau de Foulques (Arch. dép. Somme, 23 H, SC44/1). Le style de ce sceau permettrait d'attribuer cette matrice à Richard I^{er} en 1246 ou Richard II (v. 1250-1265)⁵⁰.

Provenance : commune de Cagny (département de la Somme), coll. privée. Expertisée en avril 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

⁵⁰ Denis de SAINTE-MARTHE, *Gallia Christiana*, t. X, province de Reims, Paris, 1751, p. 1305.

Matrices inédites (printemps 2022)



*Dos, face et positif de la matrice de l'Abbé de Saint-Fuscien-aux-Bois, SY-0130.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 085 - Matrice de frère Hugues, sous-prieur de Saint-Loup

Matière : matrice en alliage cuivreux, munie d'une arête dorsale avec un anneau de suspension.

Datation proposée : seconde moitié du XIII^e siècle.

Forme et dimensions : navette, L. 34 mm ; l. 21 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 7,27 g.

Description : La Vierge debout de face, légèrement déhanchée, couronnée, tient l'Enfant Jésus de son bras gauche et un lis de l'autre. À ses pieds, le sous-prieur tonsuré, en orant. Sur le côté de la Vierge, les lettres SM pour S(ancta) M(aria). Au dos de la matrice, de part et d'autre de l'arête, un lion et les lettres SGAB.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : ✠ S' FR(atr)IS HVGONIS SVPPRIOR(is) S(an)C(t)I LVPI

Traduction proposée : Sceau de frère Hugues, sous-prieur de Saint-Loup.

Commentaires : Il existe plusieurs établissements religieux (Troyes, Naud, etc.) et toponymes faisant référence à saint Loup, évêque de Troyes (v. 426-478/9) en Champagne et en Brie sans qu'il soit possible d'attribuer cette matrice à l'un d'entre eux. Par ailleurs, nous trouvons aussi un Hugues, sous-prieur de Saint-Leu-d'Esserent en 1319⁵¹. Notons enfin qu'il est très rare de trouver une gravure de cette nature au dos de la matrice.

Provenance : commune de Virey-sous-Bar (département de l'Aube), coll. privée. Expertisée en mars 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher.

⁵¹ Eugène MULLER, *Le prieuré de Saint-Leu d'Esserent*, 1901, p.147.

Matrices inédites (printemps 2022)



*Dos, face, profil et positifs de la matrice d'Hugues, sous-prieur de Saint-Loup, SY-0059.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 086 - Matrice de Gérard de Torpes, prêtre

Matière : matrice, en alliage cuivreux, munie d'un anneau de suspension.

Datation proposée : courant du XIII^e siècle (?).

Forme et dimensions : en navette, L. 41 mm ; l. 26 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 12,83 g.

Description : Dans le champ, la Vierge, assise de face, couronnée, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : ✠ S' GIRAR•DI • DE TORPA
PRESBITERI •

Traduction proposée : Sceau de Gérard de Torpes, prêtre.

Commentaires : Le toponyme de Torpes renvoie à deux hypothèses, soit la commune de Torpes au diocèse de Besançon (département de Saône-et-Loire) ou le lieu-dit de Torpes qui dépendait de la paroisse d'Osselle (département du Doubs)⁵².

Provenance : commune de Germondans (département du Doubs), coll. privée. Expertisée en décembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher⁵³.

⁵² Ce personnage n'est pas signalé dans Laurence DELOBETTE, *Trois mille curés au Moyen Âge, les paroisses du diocèse de Besançon, XIII^e-XV^e siècles*, Besançon, 2010.

⁵³ Je tiens à remercier Nicolas Vernot pour son aide.



*Dos, face, profil et positif de la matrice de Gérard, prêtre, SY-0101.
Clichés Y. Rocher*

3. Matrices non identifiées

Mat. 087 - Matrice non identifiée

Matière : matrice à douille en alliage cuivreux.

Datation proposée : seconde moitié du XVI^e siècle.

Forme et dimensions : ronde, D. 19 mm ; H. : 15 mm ; Pds. : 5,55 g.

Description : Dans le champ, un écu à trois têtes d'ours arrachées, emmuselées et enchaînées. Autour de l'écu, trois rinceaux. Matrice anépigraphie.

Commentaires : Les sceaux de la famille Vernon⁵⁴, de la châtellenie de Montreuil-Bonnin, présentent des caractéristiques communes. Ces armes pourraient aussi correspondre à celles du lignage de Bonnin, en Poitou⁵⁵.

Provenance : commune de Nouâtre (département Indre-et-Loire), coll. privée. Expertisée en novembre 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁵⁴ Arch. nat. Sc/E/894 et Sc/Cl/9376. <http://www.sigilla.org/contre-empainte/csc-chatellenie-montreuil-bonnin-ad-86-g-593-sceau-23-14460>

⁵⁵ Jouffroy d'ESCHAVANNES, *Armorial universel*, Paris, 1844, vol. 1, p. 78.



*Profil, face et positif de la matrice indéterminée, SY-0095.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 088 – Matrice non identifiée (v. 1370/80-1500)

Matière : matrice en argent ; ronde, plate, munie d'une prise dorsale à deux volutes de taille inégale

Date : v. 1370/80-1500.

Forme et dimensions : rond, D : 14 mm ; Pds. : 3,1 g.

Description : Au centre d'un quadrilobe à écoissons, une aigle essorante, tout inscrit dans un cercle de grènetis ; bord du dos chanfreiné ; gravure nerveuse et franche de belle facture. Anépigraphie.

Commentaires : un lien avec les comtes de Bourgogne n'est pas à exclure, les sires d'Asuel étant des cadets des Neufchâtel en Bourgogne. N° inventaire cantonal : ASU 018/303 CH.

Provenance : fouilles du château d'Asuel (Jura, Suisse), dans les éboulis au pied extérieur du mur oriental de la chapelle, à proximité de la seule tombe - retrouvée vide - creusée à même le rocher de la chapelle au pied intérieur du mur oriental. Château probablement érigé au XII^e siècle et abandonné vers la fin du XV^e siècle.

Rédacteur de la notice : Ursule Babey



Face et dos de la matrice
Cliché : RCJU